

Naturalisme et réalisme critique

Journée d'étude

12 avril 2018

Université de Lorraine
Site de Metz, Saulcy
Salle Ferrari

Organisation

Jacques Fantino
Anthony Feneuil
Estelle Poirot-Betting

ecritures.univ-lorraine.fr

estelle.poirot@orange.fr



8h15 Accueil : Pierre Halen

Introduction : Estelle Poirot-Betting

8h30 Anthony Feneuil (Université de Lorraine)

Qu'est-ce que le réalisme : variations sur un thème avant et après Kant ?

9h15 Michael Esfeld (Université de Lausanne)

Holisme et réalisme scientifique

10h00 Pause

10h30 Paulo Rodrigues (Université Catholique de Lille)

Le réalisme critique chez Jean Ladrière

11h15 Estelle Poirot-Betting (Université de Lorraine)

Le réalisme critique de Barbour et sa reprise par Peacocke et Polkinghorne

12h15 Repas pour les intervenants

14h00 Andreas Losch (Université de Bern)

Our world is more than physics. An original critique of critical realism

14h45 Jacques Fantino (Université de Lorraine)

Entre modernité et post-modernité, la perspective théologique de J. W. van Huyssteen

15h30 Yves Meessen (Université de Lorraine)

Un regard phénoménologique sur le réalisme critique

16h15 Discussion



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



ÉCRITURES
EA 3943

Naturalisme et réalisme critique

Argument

Établir une relation entre science et théologie n'est pas automatique. Cela suppose la volonté de l'établir et repose sur des présupposés. L'un d'entre eux tient dans la prise en compte du naturalisme à l'œuvre en science. Par méthode en effet la science cherche à expliquer les phénomènes qu'elle étudie par des moyens naturels. Prendre en compte ce naturalisme méthodologique situe la réflexion au plan philosophique et conduit à un naturalisme philosophique. Celui-ci se présente sous différentes formes qui se distinguent par leur engagement ontologique et épistémologique. Elles ne permettent pas toutes d'établir une relation entre science et théologie. En général, les théologiens optent, de manière plus ou moins explicite, pour une philosophie, le « réalisme critique » introduit par Ian Barbour en vue justement de tenir le naturalisme des sciences et d'établir une relation entre science et théologie.

Le but de la journée est d'étudier le « réalisme critique » d'un point de vue historique et philosophique afin de le situer par rapport à d'autres positions philosophiques mises en œuvre par des théologiens. Certains acceptent le réalisme, mais sous une autre forme, par exemple Alister McGrath. D'autres théologiens refusent l'utilisation du « réalisme critique » dans l'établissement de la relation entre science et théologie, par exemple Andreas Losch ou Wentzel Van Huyssteen.

Les remarques précédentes posent la question de la pertinence de l'utilisation du « réalisme critique » pour établir une relation entre science et théologie. C'est pourquoi la journée s'intéressera aussi à l'existence d'autres positions philosophiques qui permettent de construire une relation entre science et théologie en respectant à la fois la méthode naturaliste des sciences et la rationalité propre à la théologie.

Co-organisateurs

Jacques Fantino, Université de Lorraine

Anthony Feneuil, Université de Lorraine

Estelle Poirot-Betting, Université de Lorraine

Contact

estelle.poirot@orange.fr